

INTRODUCTION

Contrairement aux conférences traditionnelles sur la sécurité, la conférence annuelle de l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales n'avait pas en 1988 comme objectifs d'identifier les ennemis et les amis de notre pays, de répertorier les dangers militaires potentiels menaçant notre territoire et nos alliés, ni de discuter des moyens militaires à prendre pour nous protéger.

La conférence a porté plutôt sur l'ensemble des aspects de la sécurité canadienne. La sécurité canadienne n'a pas été identifiée à la sécurité de l'État, mais bien à celle des gens qui habitent le pays. De plus, on n'a pas assimilé la sécurité à son seul aspect politico-militaire, mais on a insisté sur la nécessité d'un vaste effort pour assurer la protection des citoyens contre tout ce qui menace leur intégrité physique, leur liberté, leur bien-être, et leur santé. Enfin, la sécurité des Canadiens et Canadiennes a été présentée comme indissociable de la sécurité des autres habitants de la terre, car la course aux armements nucléaires, les conflits régionaux, l'appauvrissement du tiers-monde, la dégradation de l'environnement menacent le bien-être de tous. Ce sont là les défis du XXI^e siècle.

Cette citation tirée du rapport de la commission Brandt en 1980 résume bien la notion de sécurité globale :

Une politique internationale constructive aura entre autres tâches importantes celle d'apporter une conception nouvelle, élargie, de la «sécurité», moins limitée à ses aspects purement militaires. On ne pourra établir de sécurité véritable dans son contexte mondial qu'en créant les conditions fondamentales indispensables aux relations pacifiques entre les pays et en résolvant tous les problèmes, militaires et non militaires, qui les menacent, sans pour cela recourir à une accumulation croissante d'armes.

Les rapports Palme sur le désarmement (1982) et Brundtland sur l'environnement (1987) ont aussi en quelque sorte défini la sécurité comme étant le processus multilatéral visant à régler les problèmes mondiaux dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies.

Jusqu'à récemment hélas, les partisans d'une conception globale de la sécurité, au Canada ou ailleurs, prêchaient vraiment dans le désert, tant la situation internationale était mauvaise. Les relations américano-soviétiques étaient au plus bas, ce qui engendrait cynisme et fatalisme. La crise économique avait pour conséquences en Occident l'indif-